



CAIRN.INFO

Chercher, repérer, avancer.

LIBRAIRIE Presses de Sciences Po | *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*

2012/2 - N° 114 pages 241 à 287 ISSN 0294-1759

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2012-2-page-241.htm>

Pour citer cet article :

« Librairie », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2012/2 N° 114, p. 241-287. DOI : 10.3917/vin.

114.0241 Distribution électronique

Grondin Reine-Claude, *L'Empire en province : culture et expérience coloniales en Limousin (1830-1939)*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, « Tempus », 2010, 365 p., 29 €.

Si, depuis la publication par Raoul Girardet de *L'Idée coloniale en France de 1871 à 1962* (1972), la question coloniale au plan national a fait l'objet de nombreux travaux, une monographie consacrée au fait colonial en Limousin peut surprendre au premier abord. Difficile en effet de trouver région plus enclavée, et plus éloignée a priori des axes économiques et politiques de la « plus grande France » que le Limousin. C'est tout l'intérêt de l'ouvrage de Reine-claude Grondin que de démontrer l'inverse et de mettre en lumière avec quelle logique propre cette région (plus précisément les départements de Corrèze et de Haute-Vienne) s'est inscrite dans la « dynamique » coloniale.

L'ouvrage est divisé en trois parties. Dans un premier temps, « la réception de l'opportunité algérienne en Limousin entre 1830 et 1920 » permet à l'auteur de dégager les spécificités de l'émigration limousine dans le cadre de la colonisation de l'Algérie. Avec « les voies de circulation du fait colonial dans un espace périphérique », c'est la question de la diffusion du fait colonial en Limousin qui est abordée. Il s'agit probablement de la partie la plus féconde de l'ouvrage. En effet, si la périodisation choisie par l'auteur, 1830-1939 est dictée par la question coloniale, elle correspond également à ce que l'on peut qualifier de renouveau culturel du Limousin. On retrouve donc ici les grands noms du régionalisme limousin comme Joseph Roux, Louis de Nussac, Johannès Plantadis, etc. ; tout l'intérêt étant alors d'étudier comment s'articulent, se croisent, s'interpénètrent les discours régionaliste et colonial. Et ce n'est pas le moindre des paradoxes de constater que pendant cette période, l'affirmation d'une identité limousine passe par l'exaltation de l'Empire. C'est donc à cette « appropriation de la geste coloniale en Limousin » qu'est consacrée la troisième partie du livre. Des fêtes « coloniales » en l'honneur des héros de l'expansion à la panthéonisation de cette geste coloniale, c'est l'ensemble des dispositifs identitaires et mémoriels qui est analysé.

Archives départementales de Corrèze, de Haute-Vienne, archives municipales de Brive, etc., on ne peut que souligner la richesse des sources explorées et leur questionnement souvent inédit, ainsi des fonds et registres de prêts de bibliothèques publiques consultés. Une « chronologie indicative » (allant de 1763 à 1937) ainsi que des « notices biobibliographiques des principaux personnages cités » complètent utilement l'ouvrage. Les dernières toutefois ne pallient pas l'absence d'un index des noms de personnes.

Professeur agrégé d'histoire, Reine-claude Grondin est formatrice à l'Institut universitaire de formation des maîtres de Nouvelle-Calédonie. La publication de cet ouvrage fait suite à la soutenance de sa thèse de doctorat intitulée « La colonie en province : diffusion et réception du fait colonial en Corrèze et en Haute-Vienne (c. 1830- c. 1939) » à l'Université Paris-I en 2007.

Pascal Cordereix